

# LA TRIBUNE

TEMPÉRATURE

Partiellement nuageux et froid avec neige.  
Mardi, vents du nord-ouest; beau et froid.

VINGT-SIXIÈME ANNÉE No. 281

SHERBROOKE, LUNDI, 27 JANVIER 1936

GRAIN DE SAGESSE

La principale prudence consiste à parler peu et à se défendre bien plus de soi que des autres.

FENELON.

TROIS SOUS LE NUMERO

## Lettre pastorale de Son Eminence sur les élections

(Presse Canadienne).  
QUÉBEC, 27. — S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise au Canada, jette aujourd'hui sur les méthodes électorales de la province de Québec la responsabilité de l'accroissement alarmant des paupères et des grondeurs sans cesse croissants de la passion révolutionnaire.

Comme il priait de se prononcer sur la question provinciale du 25 novembre et sur la campagne électorale, dit-il, Son Eminence le cardinal s'est décidé d'en parler pour la première fois, hier, sous forme d'une lettre pastorale adressée à son clergé et aux fidèles.

Le cardinal y déplore la corruption électorale, la subornation et l'ivrognerie, prend à partie les candidats de tous les partis politiques qui embrouillent les questions publiques et soulevaient les passions politiques jusqu'au niveau du sentiment religieux. Il censure les attaques "impertinentes" portées contre lui-même personnellement, et qualifie de "ridicules" la plupart des accusations portées contre les prêtres qui ont participé à la campagne électorale.

S. E. le cardinal Villeneuve promet la création de tribunaux ecclésiastiques pour entendre les plaintes contre les membres du clergé qui ont outrepassé leurs droits, à ce qu'on prétend. Il se demande pourquoi les prêtres ont été attaqués pour avoir discuté les questions politiques du point de vue moral, alors que les ministres protestants qui ont exposé leur théorie politique et sociale du haut de leur chaire n'ont pas été molestés.

Il se demande si "le premier venu, l'organisateur politique de toutes couleurs" est plus en mesure de le faire que le bien public, d'éclairer l'électorat que le prêtre, et il dément formellement que l'Eglise catholique ait quelque préférence que ce soit pour un parti politique quelconque.

Le cardinal Villeneuve écrit qu'il est injustifiable de parler d'"influence indue", lorsque cette influence provient d'un prêtre ou d'un ecclésiastique. Il ne peut condamner la désobéissance du clergé en certains cas, mais il l'attribue à des "accès de mauvaise humeur". Quant à l'anticléricalisme verbal de certains gens, il y voit un phénomène qui lui révèle le catholicisme superficiel de ceux qui s'y sont livrés.

"Nous-mêmes", dit-il, "nous avons eu le privilège d'être l'objet des reproches les plus gratuits, les plus ridicules. Nous avons reçu des lettres injurieuses de la part de personnes qui ont manifesté tout le courage de l'anonymat. Que son récent voyage en Europe ait coincidé avec l'élection provinciale, ce ne fut qu'une simple coïncidence, dit le cardinal. Il qualifie comme "faux" l'imaginaire "l'alignement qu'il aurait fait son voyage à l'étranger, l'automne dernier, afin que ses subordonnés puissent avoir "pleine liberté d'action" durant son absence.

Quant à censurer le clergé en bloc, c'était tout à fait illogique, attendu que ses assaillants auraient dû avoir la difficulté à citer les noms de 80 prêtres, seulement, sur lesquels ils désiraient jeter du blâme.

"Les hommes publics et les journaux qui ont critiqué les prêtres de s'être mêlés de politique prétendaient protester contre le fait qu'ils s'étaient déclarés en faveur d'un parti plutôt que d'un autre, mais, en général, ils ont pris soin de déclarer que les membres du clergé avaient le droit de le faire", dit-il. "Plusieurs ont officiellement invité les prêtres à leurs assemblées et auraient aimé les voir présider leurs assemblées." Le cardinal dit qu'il se sent parfaitement à l'aise pour critiquer les abus électoraux, attendu que tous les partis s'accusent réciproquement les uns les autres d'être responsables. Il laisse au public la liberté de discerner quels ont été les coupables.

Quant aux attaques portées contre lui-même, il dit qu'elles n'affectent pas sa tranquillité, ni "par-dessus tout notre charité envers chacun", dit-il.

## DEUX FEMMES PERISSENT DANS LES FLAMMES

(Presse Canadienne).  
BRAMPTON, Ont., 27. — Deux femmes ont été brûlées à mort hier matin alors que le feu a détruit la demeure de M. et Mme George Brodie.

Les victimes sont Mme George Brodie et Mme R. H. Travis, veuve du R. H. Travis, de New York.

## LA FOULE AFFLUE SANS CESSE AUPRÈS DU ROI DÉFUNT



La cérémonie et le rituel qui ont marqué les funérailles du roi Édouard VII en 1910 à Westminster Hall ont été répétées quand le corps de George V a été transporté de Sandringham à la même salle où il repose en chapelle ardente en attendant son inhumation dans la chapelle St-George, à Windsor, demain.

## Un "froid de loup" couvre tout le pays

De la côte de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses, l'hiver refuse de relâcher son emprise. — 225 morts aux États-Unis. — La Floride et les états du sud eux-mêmes se ressentent de la vague frigidité.

(Par la Presse Canadienne).  
Toronto, Ottawa et Montréal ainsi que Moncton, N. B., ont enregistré 20 au-dessous de zéro. Les pronostics n'indiquent pas de soulagement prochain. A Toronto, le bureau météorologique fédéral prédit un "froid continu" pour encore deux jours au moins.

225 morts  
CHICAGO, 27. — Aujourd'hui, en établissant, penché sur ses cartes et sur ses données, des pronostics pour encore au moins 24 heures des froids sous zéro dans la grande partie des États-Unis, J. R. Lloyd, du bureau météorologique de cette ville, lui-même grelottait. Aujourd'hui, la liste des morts causées par le froid depuis mercredi dernier comprend au moins 225 personnes.

Les autres bureaux météorologiques dans d'autres parties du pays, ont fait écho à la prédiction de Lloyd.

La vague de froid, qu'avaient évitée en général jusqu'ici les états du sud du Pacifique, passe aujourd'hui sur l'état de Washington. Cette température anormale, qu'on considère comme la pire depuis le début du 20ème siècle, s'étend jusqu'au sud, dans les états de l'Alabama, du Texas et dans certaines parties de la Floride. La neige recouvre la plupart des états du nord et s'étend au sud jusqu'à la Caroline du Sud, où il est tombé de un à deux pouces de neige.

On s'attend à d'autres chutes de neige dans plusieurs régions. Dans la ville de New York, une légère chute de neige a commencé à tomber à minuit. Plusieurs routes des états du nord sont encore bloquées. Près du mont Storm King, plus de 700 passagers d'un train "spécial pour la neige" sont restés en panne avec une température de près de zéro sur la rive ouest de la rivière Hudson après qu'un convoi de fret est déraillé sur la voie de la rive ouest.

On prédit encore du froid pour toute la Nouvelle Angleterre. Des chutes soudaines du mercure dans l'état de Georgie laissent prévoir de la neige et du grésil.

A Anchorage, en Alaska, la température est élevée d'une façon surprenante à la neige fond sous une température de 45 au-dessus de zéro, ce qui nuit aux avions munis de skis.

En plus des 225 morts connues, les mortalités dues aux accidents de circulation en fin de semaine dépassent 50 et la plupart sont attribuables indirectement à la température.

Les médecins ont déclaré qu'aucune personne n'avait été gravement blessée. Mme Henri Rouleau, 39 ans, qui se rendait à Baie St-Paul, Qué., reçut une fracture au poignet et eut l'épaule blessée. C'est elle qui fut le plus sérieusement blessée. Les blessés étaient tous sur le train d'excursion.

## Madga Lupescu s'inquiète de son embonpoint

L'amie du roi Carol veut reconquérir sa beauté d'autrefois. — Accompanie-elle Carol dans son voyage à Londres ?

(Presse Associée).

VIENNE, 27. — Les mouvements toujours mystérieux de Mme Madga Lupescu, amie du roi Carol, et qui, à ce qu'on prétend, est capable de diriger la Roumanie pas mal à son gré, causent toute une nouvelle série de conjectures aujourd'hui.

Les amies de Vienne de cette beauté aux cheveux roux disent toutefois qu'il est douteux qu'elle ait été à bord du train spécial qui transporta Carol à Londres pour les funérailles du roi Georges V.

Les autres bureaux météorologiques dans d'autres parties du pays, ont fait écho à la prédiction de Lloyd.

Une censure des plus sévères enveloppe les mouvements de Mme Lupescu en Roumanie, et son nom n'est jamais publié dans les journaux de ce pays. On sait, toutefois, que Mme Lupescu, qui est à la tête de la camarilla royale à Bucarest, et est la femme la plus riche des Balkans, est tracassée aujourd'hui par l'émbonpoint et les taches de rousseur.

Elle aura 36 ans cette année, et récemment elle a beaucoup engraisé. Ses amies l'ont convaincue qu'il lui faut redevenir soignée comme au paravant, alors qu'elle pourait avoir une beauté européenne. Elle a commandé toute une série de machines à maigrir qu'on a installées dans sa résidence princière de Bucarest.

Toutefois, elle a des tracas beaucoup plus importants que ceux-là. Ses ennemis politiques ne lui laissent aucun répit. Les chefs du parti paysan national, auquel le roi a promis la direction de l'état, redoublent d'efforts pour induire Mme Lupescu à quitter le pays.

Jusqu'ici, cependant, ces efforts ont été sans résultat.

Le ministre des affaires étrangères, Pierre-Etienne Flandin, qui s'est rendu à Londres, confiera probablement aussi avec les chefs d'état anglais sur la situation italo-éthiopienne et la possibilité d'un prêt de Londres pour appuyer la trésorerie française.

Le ministre de la marine, François Pietri, et d'autres représentants de l'armée, de la flotte et de l'aviation, font partie de la délégation officielle qui a été escortée à travers la Manche par deux destroyers et deux sous-marins.

La foule dénonce avec véhémence la fermeture momentanée de la chambre mortuaire et une délé-gation, dirigée par une femme venue de la campagne, parade de Westminster Hall à Downing Street pour protester auprès du premier ministre.

## 600,000 VISITEURS JUSQU'À CE MATIN

LONDRES, 27. — Les autorités estimaient ce midi à plus de 600,000 le nombre des personnes qui ont défilé dans le Westminster Hall autour des restes du roi George qui y reposent sur un lit de parade depuis vendredi dernier.

La police dit que les foules ont été de beaucoup plus considérables autour du catafalque du roi George V qu'autour de celui de son père, le roi Édouard VII, mort en 1910.

Protestations  
(P.-C.-P.-A.)  
LONDRES, 27. — Le pèlerinage national de l'Angleterre autour de la tombe du roi George V se continue aujourd'hui. Le défunt monarque repose sur un lit de parade pour la dernière journée à Westminster Hall. De bonne heure ce matin ceux qui venaient rendre une dernière visite au regretté monarque ont protesté contre la fermeture momentanée des portes de la chambre mortuaire. A toutes les heures, plus de 10,000 personnes défilent autour du catafalque.

Une délégation s'est rendue à 10, Downing Street, pour protester parce que les portes avaient été fermées plus de deux heures plus tôt qu'on n'avait annoncé qu'elles le seraient avant d'être ouvertes de nouveau pour admettre les foules sans cesse grossissantes de tous les quartiers.

Cette délégation, conduite par une femme, ne fut rejointe que par le ministre Stanley Baldwin, mais Scotland Yard expliqua plus tard que la chambre mortuaire avait été fermée "pour permettre aux ouvriers de nettoyer le salon mortuaire".

Les foules, venues de partout et composées de toutes les classes de la société, continuèrent d'affluer plus tard dans la journée et de se joindre à la file déjà longue malgré la pluie. A l'aurore, cette file de dix personnes de large, s'étendait à plus d'un mille de distance le long de la Tamise.

Retour du Roi  
Le nouveau roi Édouard VIII, est retourné au château de Buckingham après avoir passé la fin de semaine à "Port Belvedere", sa demeure à la campagne.

En même temps, le roi Carol de Roumanie, un des cinq rois qui assisteront demain aux funérailles du défunt souverain, arriva à Douvres à bord d'un destroyer anglais et se rendait à Londres par train spécial.

La fermeture des portes de Westminster Hall avait jeté la consternation dans la longue file de personnes qui se hâtaient pour rendre visite au défunt monarque vu que les funérailles ont lieu demain.

Les policiers se postèrent dans la porte et en bloquèrent l'entrée. Ils gardèrent le silence et refusèrent de répondre aux questions excitées de la foule.

Une femme, venue de la campagne payer un dernier tribut d'hommages au défunt monarque, protesta avec force et se mit à la tête d'une petite procession qui se dirigea vers Downing Street avec l'intention de lire le premier ministre Stanley Baldwin.

Gardé par la police  
Le No. 10 Downing Street, quartier-général du gouvernement, était gardé par la police. Une autorité de Downing déclara que l'ordre de fermer les portes était venu de l'office des travaux, mais ce département du gouvernement ne donna pour le moment aucune explication.

On avait annoncé auparavant que la chambre mortuaire serait ouverte jusqu'à 6 a. m. (1 a. m. heure de l'est) et qu'elle serait ouverte de nouveau à 8 a. m. pour permettre à la grande foule de voir une dernière fois, le roi George.

Un grand nombre de personnes ont continué d'arriver après que les portes eurent été fermées. Les barrières s'ouvrirent enfin de nouveau à 7 h 10 a. m.

Le ministre des affaires étrangères, Pierre-Etienne Flandin, qui s'est rendu à Londres, confiera probablement aussi avec les chefs d'état anglais sur la situation italo-éthiopienne et la possibilité d'un prêt de Londres pour appuyer la trésorerie française.

## Conflit sanglant entre étudiants et policiers au Caire

La grève des étudiants éclate alors qu'un deadlock menace les négociations entre l'Angleterre et l'Égypte.

EXIGENCES DE L'OUAFD

(Presse Associée).  
LE CAIRE, 27. — Une grève généralisée des étudiants a précipité un conflit sanglant entre des manifestants et la police à Dammanhour, au cours duquel cinq étudiants ont été blessés. On a prétendu que l'un des étudiants avait été tué, mais cette rumeur n'a pu être immédiatement vérifiée.

Le conflit a éclaté à Dammanhour tandis qu'un nombreux détachement de la cavalerie égyptienne accourait à Giza, ville voisine, où 1200 étudiants de l'Université de Giza marchaient en hurlant sur le Caire, comme manifestation gréviste.

Les ponts entre Giza et le Caire furent ouverts pour essayer de bloquer l'entrée des étudiants dans la ville, et de forts détachements de policiers furent envoyés aux têtes de pont.

Grève générale  
Ignorant les conseils de leurs chefs, les étudiants se sont mis en grève partout. Un groupe, à Bouak, fit un feu de joie des meubles de l'école des arts appliqués.

Il paraît que la police du Caire a ouvert le feu sur les émeutiers à Mansoura et Dammanhour, et en a blessé un certain nombre.

La grève des étudiants a éclaté comme un deadlock menaçait les négociations protégées entre l'Angleterre et l'Égypte.

Nahas Pasha, le chef du parti nationaliste Oufaid qui faisait une campagne pour obtenir une plus grande liberté avait consenti à former un cabinet neutre pour remplacer le gouvernement démisionnaire du premier ministre Tewfik Nassim Pasha, et à entamer immédiatement des négociations avec la Grande-Bretagne.

Nahas a adopté une nouvelle attitude, dépendant, en exigeant que les conditions posées par la majorité de la représentation dans le nouveau cabinet ou dans toute délégation formée pour négocier avec les anglais, demande à laquelle s'objectent les autres partis égyptiens.

L'Égypte, royaume de l'Afrique nord, nominalement indépendant, et ancien protectorat de la Grande-Bretagne, reçut récemment l'appui de l'Angleterre et un retour au gouvernement autonome sous son ancienne constitution, mais la Grande-Bretagne se réserva la haute-main sur les affaires étrangères et le droit de l'occupation militaire.

De même, dans les provinces centrales, des services funéraires ont marqué le premier dimanche à suivre la mort du roi George. Dans les églises de toutes les dénominations on demanda au ciel de béni le roi Édouard VIII.

Dans l'ouest, la population se rendit aussi aux églises pour entendre louer le règne du roi George. On rappela son message à l'Empire le jour de Noël et on parla de l'effluence manifestation qu'on lui fit en mai dernier, à l'occasion de son jubilé d'argent, comme d'un tribut d'hommages spontané de la part d'un peuple dévoué.

Mardi, jour de deuil national, il est probable que des services spéciaux auront lieu dans la plupart des églises canadiennes et à 130 heures de l'après-midi, on observera deux minutes de silence.



M. A. H. BEAUBIEN

## CHEF DE LA TRADUCTION DU HANSARD

M. A. H. Beaubien, un enfant de Saint-Camille de Wolfe, remplace à ce poste M. Léon Gérin, qui a pris sa retraite.

HONNEUR AU MERITE

(Spécial à La Tribune).  
OTTAWA, 27. — La Commission du Service civil annonce la nomination de M. A. H. Beaubien au poste de chef de la traduction des Débats de la Chambre des Communes. Ce poste était devenu vacant par suite de la retraite de M. Léon Gérin en juillet dernier.

Né à Saint-Camille, dans le comté de Wolfe, province de Québec, et diplômé de l'École normale Laval de Québec, M. Beaubien est entré au service de l'Etat en 1910. En 1913, il était nommé traducteur au ministère des Travaux publics et, en 1922, il passait au service de traduction de la Chambre des communes.

Après l'organisation du Bureau des traductions et la retraite de M. Gérin, on confia à M. Beaubien la direction et l'organisation de la publication quotidienne des Débats. Bien connu à Ottawa, M. Beaubien a occupé des postes importants dans le Conseil d'administration de l'Association du Service civil et a fait partie pendant plusieurs années de la direction de l'Institut Canadien-Français, dont il eut la présidence pendant deux ans.

Conférencier

Pendant plus de dix ans, M. Beaubien a visité les écoles normales de la province de Québec, et parcouru toute la partie du pays à titre de conférencier pour la protection et la conservation de la forêt canadienne. Au cours de trois voyages en Europe, il eut l'occasion de suivre les cours de MM. André Liessle, Ch. Colson et Paul de Rousiers à l'École des Sciences politiques et sociales de Paris.

Le service de la traduction des Débats fait partie du Bureau des Traductions, fondé en 1934 et dirigé par M. D. T. Robichaud, qui en est le surintendant général. Le Bureau est l'une des divisions les plus importantes du Secrétariat d'Etat et est aujourd'hui le seul grand service français du gouvernement fédéral. Le Secrétaire d'Etat actuel, Hon. Fernand Robit, porte un intérêt tout particulier à la publication et à la diffusion des documents officiels en langue française et il a déjà pris des mesures spéciales pour assurer la publication simultanée des Débats de la Chambre des Communes en français et en anglais, résultat qu'on n'avait pas encore pu obtenir. Il n'était pas rare autrefois que la version française du Hansard était plusieurs jours en retard, ce qui lui faisait ainsi perdre toute son utilité pratique et sa raison d'être, qui est de renseigner la population de langue française sur tout ce qui se passe à la Chambre des communes pendant les sessions du Parlement.

GERANT A  
LA BANQUE  
PROVINCIALE

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 27. — M. J. E. Leduc vient d'être nommé gérant du Bureau Principal de la Banque Provinciale du Canada, en remplacement de M. J. U. Boyer, nommé Gérant Général de cette même institution.

AL SMITH A  
L'ATTAQUE DE  
F. D. ROOSEVELT

Sans dire qu'il quittera le parti démocrate, l'ex-gouverneur déclare qu'il "prendra une marche" aux prochaines élections.

(Presse Associée).  
WASHINGTON, 27. — Le ressentiment du "new deal" contre les points lancés par Alfred E. Smith a failli dégénérer en une véritable bataille aujourd'hui. Les tirailleurs font déjà des escarmouches et demain doit avoir lieu une contre-attaque concertée.

Le discours de "Theodore guerrier" de jadis, qui a causé une sensation au banquet de l'"American Liberty League", samedi soir, a laissé un point d'interrogation dans la capitale. On se demande s'il ira plus loin que son intention avouée de "prendre une marche" durant la campagne électorale, et travailler activement à un schisme plus profond de son parti, ou bien si son attitude, seulement attirante, est un but; et cette demande reste sans réponse finale.

Toutefois, on ne s'en fait pas sur le sentiment "or du new deal", et il est évident que les accusations de socialisme portées par Smith, son coup de dent; "Washington ou Moscou", et son assertion que son grand ami d'hier, le président Roosevelt, a jeté la plupart du programme démocrate de 1932 "au panier", vont lui attirer un feu nourri et continu.

Ses critiques  
Mais, par-dessus toute la fougue des critiques de Smith contre le "new deal", dirigées par la plupart contre le président Roosevelt, sans le nommer cependant, les faits saillants suivants se dégagent de son discours: (1) Il a fait voir clairement, en sept endroits différents, qu'il n'a pas peur.

(A suivre en page 2)